



PROGRAMME



© Frédéric Desmesure

SOUS LA CEINTURE DE RICHARD DRESSER

TEXTE FRANÇAIS DANIEL LOAYZA

MISE EN SCÈNE DELPHINE SALKIN

Avec

Olivier Cruveiller - *Merkin*

Jean-Philippe Salério - *Dobbitt*

François Macherey - *Hanrahan*

Scénographie : Barbara de Limburg

Son et composition musicale : Pascale Salkin

Costumes : Catherine Somers

Lumière : Daniel Lévy

Coproduction : TnBA - Théâtre national de Bordeaux en Aquitaine, Théâtre 95 Cergy-Pontoise, Nonumoi

Avec l'aide à la création du Centre National du Théâtre et l'aide à la création de la Spedidam pour sa bande originale

Avec le soutien du Théâtre Varia-Bruxelles, de l'Odéon-Théâtre de l'Europe et du Théâtre de Gennevilliers

L'auteur est représenté dans les pays de langue française par l'Agence MCR, Marie-Cécile Renauld, Paris en accord avec The Gersh Agency, New York.

Le texte de la pièce est publié aux Éditions Actes Sud-Papiers.

Remerciements au Théâtre de la Huchette et au Théâtre de l'Odéon

Remerciements particuliers à Bernard Eylenbosch (acteur), Christian Jean (conseils fluos), Christine Hocksted et Jennifer Ribièrre (fiches costumes), Gony Libouban de la MDC de Gennevilliers (pour son fidèle soutien), et Daniel Loayza (pour sa traduction et ses conseils dramaturgiques)

CÉLESTINE

DU 1^{ER} AU 12 AVRIL 2014

HORAIRE : 20h30


Relâches : dim et lun

DURÉE : 1h45

 **BOUCLES MAGNÉTIQUES**
individuelles disponibles à l'accueil.

BAR L'ÉTOURDI : Sophie et l'équipe de SMB vous accueillent avant et après la représentation.

POINT LIBRAIRIE : Les textes de notre programmation vous sont proposés en partenariat avec la librairie Passages.

 Pour vous rendre aux Célestins, adoptez le covoiturage sur www.covoiturage-pour-sortir.fr !

Toute l'actualité du Théâtre sur www.celestins-lyon.org, Facebook et Twitter.
Application smartphone gratuite sur l'Apple Store et Google Play.



LA PIÈCE

Trois hommes dans une parabole satirique, un huis clos où l'hilarité et la vivacité, loin de nuire à la gravité du propos, lui donneraient plutôt un relief inattendu. Quelque part au milieu d'un désert, un nouveau venu – Dobbitt – vient prendre son poste de Vérificateur et fait la connaissance de son collègue Hanrahan, avec lequel il lui faudra partager une chambre. Hanrahan voit d'emblée en Dobbitt un rival et le traite comme tel. À ses yeux, il est essentiel de le dégoûter tout de suite, afin que Dobbitt se décide, et le plus tôt sera le mieux, soit à repartir, soit à se suicider (il semble que tel ait été le triste sort du prédécesseur de Dobbitt). Dans ce but, Hanrahan déploie d'entrée de jeu des trésors d'odieuse mauvaise foi, de méchanceté, de mesquinerie humiliante, de logique psychotique, et peu s'en faut que ses efforts pour rendre l'autre fou ne soient couronnés de succès. De son côté, Dobbitt est plutôt du genre conciliant. Pour son propre bien comme pour celui de la compagnie, il se montre toujours prêt à y mettre du sien, à faire un geste pour éviter tout conflit, étouffer dans l'œuf les équivoques malsaines et ne pas être pris pour un lèche-bottes hypocrite et ambitieux. Bien entendu, leur supérieur hiérarchique, le glauque Merkin, trouve autant de plaisir que d'intérêt à souffler sur les braises. Que faire d'autre, dans ce désert anonyme, pour passer le temps ?

On l'a compris, *Sous la ceinture* est une pièce qui décrit avec une remarquable acuité un certain monde de l'entreprise. Mais l'entreprise elle-même n'est qu'une métaphore commode, au même titre que le désert ou que les étranges créatures qui y rôdent. Peu importe ce que fabrique cette usine, peu importe quelles unités Dobbitt et Hanrahan sont censés vérifier. Nous ne le saurons jamais, mais nous entrevoyons assez vite que ce désert n'est peut-être pas tout à fait naturel, et que les bêtes aux yeux jaunes qui paraissent assiéger l'usine ont peut-être de bonnes raisons de lui en vouloir. Pendant que les hommes se déchirent et s'égarant dans leurs propres pièges, le monde nocturne et son peuple inquiétant accentuent silencieusement, inexorablement, leur pression sur les palissades...

Daniel Loayza



ENTRETIEN AVEC DELPHINE SALKIN

Comment avez-vous découvert ce texte ?

Thomas Ostermeier l'avait monté en allemand en 1998. À l'époque, le programmateur de l'Odéon avait trouvé le texte formidable et avait demandé à Daniel Loayza de le traduire en français pour une lecture. Alors que je cherchais un texte qui me permette de particulièrement travailler sur le jeu de l'acteur, Daniel Loayza a ressorti celui-là d'un tiroir. Je l'ai lu et j'ai immédiatement voulu le monter ! La pièce n'avait jamais été mise en scène en français. Richard Dresser est inédit en France : *Sous la ceinture* est la seule de ses pièces éditée dans notre langue.

Que raconte cette pièce ?

Elle évoque un univers qui rappelle *Brazil*, un monde qui oscille entre Kafka et Beckett. On rit, mais derrière le rire, se révèle une épaisseur absurde et cauchemardesque. Sur une plate-forme en plein désert, travaillent trois hommes. Ils sont vérificateurs, sans qu'on sache ce qu'ils vérifient. Ils sont perdus, seuls, sans loisirs ni plaisirs ; le travail est le seul point de mire. Ces trois hommes se racontent mais sont comme extirpés de ce qui fait le sens et le goût de la vie humaine. La pièce raconte une société pleine de solitude, où les hommes ne parlent pas de ce qui les anime vraiment. L'ensemble apparaît comme le cauchemar d'une fin du monde où ne resteraient que des rescapés absurdes. Ils passent le temps à s'infliger les uns aux autres, par la parole, tous les coups bas possibles. Sous la ceinture, dit le titre, désignant ainsi les coups interdits dans un combat loyal.

Quels acteurs faut-il pour une telle partition ?

Il faut des acteurs à la palette très large. Comme toute comédie, elle doit être jouée avec précision et vélocité. Cela requiert une grande technicité, et autant d'ironie et d'humour que d'épaisseur tragique. Les trois rôles sont équivalents en force et en présence : il faut donc trouver une égalité de jeu où les comédiens peuvent se renvoyer la balle et se motiver les uns les autres. Et en même temps, il faut des acteurs capables de rendre la poésie, la beauté et l'élégance du texte, qui n'est ni trivial ni vulgaire. Les personnages sont méchants avec finesse et intelligence : il faut des acteurs qui aient cette cruauté élégante, rapide et inattendue.

Propos recueillis par Catherine Robert
La Terrasse, septembre 2012



© Frédéric Desmesure



© Frédéric Desmesure

RICHARD DRESSER

AUTEUR

Diplômé d'un Master de l'Université Brown en Caroline du Nord, il travaille comme journaliste radio, gardien de sécurité, ouvrier dans une fabrique de jouets, avant de se consacrer à l'écriture.

Installé à New York, il est l'auteur d'une des pièces de théâtre les plus montées à la scène, *Rounding Third* qui raconte l'histoire de deux entraîneurs de football mal assortis qui tentent d'enseigner l'esprit de compétition à des enfants. Il a également écrit une trilogie théâtrale sur le bonheur en Amérique et des comédies musicales (*Johnny Baseball*, mise en scène par Diane Paulus et le livret de *Good Vibrations*, sur la musique des Beach Boys). Il écrit et produit de nombreuses séries pour la télévision comme *Vietnam War Stories*, pour laquelle il reçoit le « ACE Award », ainsi que certaines séries cultes comme *The Job* créée par Denis Leary. Il travaille actuellement sur une nouvelle série avec le grinçant Lewis Black.

Les œuvres de Richard Dresser sont présentées dans de nombreux théâtres américains et en Europe, mais très peu dans les pays de langue française. *Sous la ceinture* est à ce jour la seule pièce qui soit éditée en français (chez Actes Sud).

DELPHINE SALKIN

METTEURE EN SCÈNE

Diplômée de l'Insas en 1988, elle travaille comme actrice au théâtre et au cinéma, metteuse en scène, et plus récemment en tant que répétitrice et coach d'acteurs au cinéma et au théâtre. Delphine Salkin s'est également formée en participant aux ateliers de Patsy Rodenburg, Fiona Shaw, Martina Catella, Dawn Swiech, Vincent Rouche et Anne Cornu, Claude Régy, Matthias Langhoff, Christian Rist, Delia Salvi, Georges Lavaudant.

Depuis 1989, elle a joué à Bruxelles dans de nombreux théâtres et régulièrement en France pour Georges Lavaudant (*Platonov*, *Un chapeau de paille d'Italie*, *L'Orestie*, *El Pelele*). Elle a tourné dans plusieurs films au cinéma et à la télévision. En 2008, elle met en scène *La Leçon d'anatomie* de Larry Tremblay et en 2011 *Intérieur voix* dont elle est l'auteure. Dans le cadre de ce même projet, elle a joué et présenté *Smell language*, que Howard Barker a écrit pour elle, avec Olivier Cruveiller (mise en scène de Stéphane Olivier) tout en réalisant un essai radiophonique, *Intérieur voix*, pour France Culture (diffusion le 12 juin 2011).

Delphine Salkin est membre actif du collectif À Mots Découverts depuis 2007, qui aide les auteurs de théâtre contemporain à finaliser leur écriture.

CÉLESTINS, THÉÂTRE DE LYON



DU 2 AU 12 AVRIL 2014

LES FAUSSES CONFIDENCES

De Marivaux

Mise en scène Luc Bondy

Avec Isabelle Huppert, Jean-Damien Barbin, Manon Combes, Louis Garrel, Yves Jacques, Sylvain Levitte, Jean-Pierre Malo, Bulle Ogier, Bernard Verley et Georges Fatna, Arnaud Mattlinger



DU 16 AU 26 AVRIL 2014

LES SERMENTS INDISCRETS

De Marivaux

Mise en scène Christophe Rauck

Avec Cécile Garcia Fogel, Sabrina Kouroughli, Hélène Schwaller, Marc Chouppart, Pierre-François Garel, Marc Susini, Alain Trétout



DU 16 AU 26 AVRIL 2014

NON RÉCONCILIÉS

De François Bégaudeau

Mise en scène Matthieu Cruciani

Avec François Bégaudeau, Émilie Capliez, Philippe Durand, Pierre Maillet

Célestins

THÉÂTRE DE LYON

04 72 77 40 00 - WWW.CELESTINS-LYON.ORG



L'équipe d'accueil est habillée par **Antoine & Lili** PARIS

